

COURS DE SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Philippe Mamas – Lycée Fulbert – Classe de Seconde

Dossier 2

Quelles sont les méthodes des économistes, des sociologues et des politistes ?



L'Economie, la Sociologie et la Science Politique sont des « sciences », et comme toutes les sciences, elles ont deux buts :

1) Observer et décrire correctement la réalité (en S.E.S. le fonctionnement des sociétés humaines).



Par exemple, les sociologues veulent décrire la façon dont les enfants réussissent à s'intégrer dans la vie sociale.

2) Expliquer les phénomènes observés (donc répondre à la question : « pourquoi telle ou telle chose se déroule? »).



Par exemple, les économistes cherchent à expliquer pourquoi certains pays sont plus riches que d'autres.

Mais évidemment, les chercheurs qui travaillent dans ces domaines ne veulent pas se tromper. Ils fuient comme la peste les idées reçues, les préjugés, les clichés qui circulent parmi les gens qui n'ont pas étudié ces domaines !



Ils veulent avancer prudemment et avec rigueur. Ils emploient donc une méthode, une façon de procéder, la plus rigoureuse possible : la « bonne vieille » méthode des sciences !



En quoi consiste cette méthode ? On peut la décrire en quatre étapes.

L'hypothèse

1^{ère} étape : je formule une hypothèse. Autrement dit, j'énonce une supposition, une affirmation dont je ne sais pas encore si elle est vraie ou fausse.



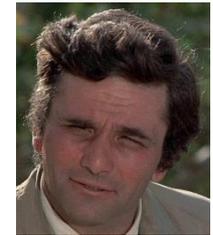
L'enquête



2^{ème} étape : j'enquête (ou je m'appuie sur des enquêtes déjà faites). En S.E.S., je peux enquêter simplement en observant, ou alors en faisant des sondages, par exemple. Et si je n'enquête pas moi-même, je peux aller lire des observations ou des sondages sérieux faits par d'autres personnes.

La confrontation de l'hypothèse avec l'enquête

3^{ème} étape : je confronte mon hypothèse avec les résultats de l'enquête. Je regarde, de la façon la plus honnête possible, si ce que mon enquête dit de la réalité correspond ou pas avec l'hypothèse que j'avais faite au départ. Je dois accepter de reconnaître que mon hypothèse était fausse si mon enquête le prouve !



4^{ème} étape : je conclus. Si les données de l'enquête coïncident avec mon hypothèse, alors l'hypothèse est **confirmée pour le moment...** Sinon, l'hypothèse est **réfutée**.

La conclusion



Prenons un exemple très simple : en suivant une discussion entre ami(e)s vous vous apercevez que deux d'entre eux/elles ne sont pas d'accord. Leur conversation porte sur la danse pratiquée en club sportif ou conservatoire, en tant que sport/art régulier. Une des personnes affirme que la danse est pratiquée moitié par des femmes (ou filles), moitié par des hommes (garçons) ; une autre prétend que la plupart des personnes qui pratiquent ce « sport » sont des femmes.



Vous comprenez bien que le but de cette conversation n'est pas de savoir s'il est bien ou pas que les femmes ou les hommes pratiquent la danse. Le but est seulement de savoir si les hommes pratiquent autant la danse que les femmes.

Vous avez déjà vu des films où on voyait la vie d'une école de danse (il y avait plus de filles), et vous connaissez une amie qui vous a dit que dans son école de danse, il y avait beaucoup plus de danseuses que de danseurs. Mais vous savez aussi que ces petites observations ne suffisent pas ! Peut-être que ce film ou cette école de danse sont des exceptions, et vous voulez savoir ce qu'il est en est dans toute la France ! Il vous faut donc des statistiques globales et sérieuses.



Vous vous lancez alors dans un travail le plus scientifique possible, en commençant par **(1) formuler une hypothèse** que vous voulez vérifier, et qui sera...

Hypothèse : « les hommes pratiquent autant la danse en club sportif que les femmes ».

Il faut alors passer à la phase **(2) : l'enquête**. Vous pourriez parcourir toutes les écoles de danse de France, ainsi que toutes les compagnies de danse, pour compter le nombre de filles/femmes et de garçons/hommes concernés. Mais est-ce vraiment nécessaire ? Il existe peut-être une fédération de danse qui a déjà les chiffres !

Et c'est bien le cas ! A la rubrique « Statistiques » du site internet du Ministère des Sports, il est assez facile de trouver rapidement un tableau qui donne le nombre de femmes et d'hommes adhérents dans un club de danse. On s'aperçoit qu'en 2017, 68 232 femmes étaient licenciées dans un club de danse en France, et 11 458 hommes, soit 85,6 % de femmes et 14,4 % d'hommes.



The screenshot shows a web browser window with the URL www.sports.gouv.fr/organisation/publication-chiffres-des/Statistiques/Donnees-detaillees/article/Donne. The page header includes the French Republic logo and the text "MINISTÈRE DES SPORTS". Navigation links for "PRATIQUES SPORTIVES" and "PRÉVENTION" are visible. The breadcrumb trail reads: "Accueil du site > Organisation > Publications > Statistiques > Données détaillées". The main heading is "Données détaillées 2017". Below this, there are social media icons for Facebook, YouTube, LinkedIn, and Twitter. The text states: "Cette rubrique propose des statistiques détaillées sur les thématiques emploi, formation et sportifs sont issues du dernier recensement annuel effectué auprès des fédérations sportives et sportives. Vous pouvez retrouver toutes ces données sur le site de l'INJEP : <http://www.injep.fr/article/t>. Les statistiques relatives aux années précédentes sont disponibles sur : [Licences et groupemen](#)". A sub-heading "Licences et autres titres de participation en 2017" is followed by a list of bullet points: "Répartition des licences sportives et autres titres de participation (ATP) par fédération fran", "Répartition des licences masculines et féminines par fédération française agréée (hors ATP", "Répartition départementale des licences sportives (hors ATP) par fédération française agré", "Répartition départementale des licences masculines et féminines (hors ATP) par fédération", and "Répartition régionale des licences sportives (hors ATP) par fédération française agréée en J".

On peut donc : (3) confronter l'hypothèse avec les résultats de l'enquête : on avait envisagé que les hommes pratiquaient autant la danse en club sportif que les femmes, et on s'aperçoit qu'il y a en fait presque 86 % de femmes et un peu plus de 14 % d'hommes, soit environ 6 fois plus de femmes que d'hommes.



On peut donc passer à l'étape (4) de la **conclusion** : il est clair que l'hypothèse que les hommes pratiquent autant la danse en club sportif que les femmes est *réfutée*. Elle ne décrit pas du tout la réalité. Les femmes sont très majoritaires ! *(Même si les hommes ont parfaitement le droit et les compétences pour faire de la danse, peuvent y trouver beaucoup de plaisir, et que la danse n'est pas un sport réservé aux femmes.)*



Mais quels genres d'enquêtes peut-on faire en S.E.S. ?

Des enquêtes par observation, en observant des personnes (pour voir comment elles se comportent) ou des documents (pour voir ce qu'ils nous révèlent sur la société). Par exemple, on peut observer des publicités pour comprendre l'ampleur des inégalités hommes/femmes. Dans le cas d'une observation de personnes, il peut s'agir d'une observation participante (le savant se mêle aux personnes qu'il observe, parfois sans leur dire qu'il est un savant).



On peut aussi faire des enquêtes par entretien, lorsqu'on veut comprendre en détail des comportements mais qu'on ne peut pas faire d'observation directe ou que l'observation directe ne suffit pas. Les entretiens peuvent être plus ou moins « cadrés » (entretiens directifs, semi-directifs ou non directifs).



On peut finalement faire des enquêtes par questionnaire. Les personnes sont interrogées uniquement à l'aide d'un questionnaire, très précis, préparé auparavant. Lorsqu'on s'intéresse seulement à quelques dizaines de personnes, on peut interroger toute la population des personnes auxquelles on s'intéresse. Mais souvent c'est impossible (interroger tous les habitants d'un pays par exemple). Dans ce cas, on propose le questionnaire à un petit échantillon de personnes, et on étend les résultats à l'ensemble de la population, avec un risque de se tromper : c'est le principe du « sondage ».



Bien sûr, dans ces enquêtes, les économistes, les sociologues et les politistes n'observent pas toujours des personnes !

En effet, ils peuvent observer des entreprises, des pays, des villes, des médias, etc. Ainsi, les économistes utilisent beaucoup d'enquêtes faites à partir de questionnaires envoyés aux entreprises, pour connaître par exemple le montant de leurs ventes. Même chose pour les chiffres sur les pays, qui viennent directement de la comptabilité nationale ces pays !



Et ils utilisent aussi d'autres méthodes pour comprendre le monde ! Par exemple, ils construisent des **modèles**...



De quoi s'agit-il ? Un **modèle**, c'est une **représentation simplifiée de la réalité** (comme une maquette d'avion représente un véritable avion de façon simplifiée, ou un plan représente une maison de façon simplifiée).

Etranger ! Penser qu'un savant cherche à simplifier les choses peut paraître bizarre... N'est-il pas payé pour comprendre toute la réalité du monde, même si elle est parfois complexe ? C'est vrai, mais dans certains cas, il y a dans la vie trop de choses complexes à observer. Dans ces situations, pour pouvoir mieux comprendre et expliquer, on a besoin de se concentrer sur une partie des choses, et d'oublier les autres. Cela permet d'y voir plus clair. On ne verra pas tout, mais on verra mieux !



Vous avez peut-être vous-même construit des modèles pour décrire un comportement, sans même le savoir !

Imaginez que votre petit frère de 10 ans (*si, si, imaginez !*) parte à la boulangerie avec 4 euros que lui ont donnés vos parents pour qu'il s'achète ce qui lui plaira. Vous vous mettez en tête de *prédire* ce qu'il va acheter, et en quelle quantité !!!



Cela paraît impossible ! Vous ne savez pas si la boulangerie sera fermée ou pas, si votre petit frère sera arrêté par la pluie, si finalement il ne voudra pas économiser l'agent plutôt que le dépenser, s'il ne sera pas attiré par des bonbons ou une pâtisserie qu'il ne prenait pas d'habitude... Tout cela rend votre prédiction bien compliquée...

TANT PIS, SIMPLIFIEZ ! Vous vous tromperez peut-être, mais en laissant de côté tout ce qui vient d'être dit, vous y voyez plus clair : votre petit frère prend depuis plusieurs semaines les mêmes bonbons, moitié Gloubibons (10 centimes pièce), moitié Miamglops (20 centimes pièce) ; s'il fait pareil cette fois-ci (si la boulangerie est ouverte, etc.), un rapide calcul montre que grâce à ses 4 euros, il devrait revenir avec 15 Gloubibons et 15 Miamglops.

En fait, sans même y penser, vous avez fabriqué un **modèle du comportement de votre petit frère**. Il s'agit ici d'un modèle économique (avec, comme souvent, un petit peu de mathématiques).

En posant la question à votre petit frère à son retour (*s'il veut bien répondre...*) vous pourrez voir si votre modèle de description de son comportement est valable, ou pas !



Le principal, à noter et à retenir pour la prochaine séance :

Comme toutes les sciences, l'Economie, la Sociologie et la Science politique ont pour but d'observer et de décrire correctement la réalité (dans le domaine de la vie en société), et d'expliquer les comportements observés.

Pour atteindre ce but, elles utilisent la **méthode classique** des sciences : (1) je formule des hypothèses ; (2) j'enquête, ou je m'appuie sur des enquêtes déjà faites ; (3) je confronte mes hypothèses avec les résultats de l'enquête ; (4) je conclus (mes hypothèses sont soit confirmées, soit réfutées).

Les économistes, les sociologues et les politistes peuvent faire **plusieurs types d'enquêtes**, parmi lesquelles :

- Des enquêtes par observation (y compris des observations participantes).
- Des enquêtes par entretien (directifs, semi-directifs ou non directifs).
- Des enquêtes par questionnaire, en interrogeant toute une population ou seulement un échantillon (dans ce dernier cas, on parle de sondage).

Dans leurs enquêtes, ils peuvent s'intéresser à des personnes, mais aussi à d'autres objets d'observation (entreprises, pays).

En plus des enquêtes, les spécialistes des S.E.S., et notamment les économistes, peuvent par exemple utiliser des **modèles** : ce sont des **représentations simplifiées de la réalité**. On simplifie les choses qu'on étudie, pour y voir plus clair.



Que ferons-nous à la prochaine séance en classe ?

Nous nous mettrons à la place d'économistes, de sociologues et de politistes, et nous nous demanderons comment nous ferions pour enquêter si nous avions à répondre à certaines questions sur la vie économique, sociale ou politique !

A bientôt.

